



+ Homélie de La Pentecôte

31 mai 2009

Actes 2, 1 - 11 Galates 5, 16 - 25 Jean 15, 26 - 27 ; 16, 12 - 15

* * *

La Pentecôte chrétienne, célébration de l'effusion de l'Esprit Saint, présente divers aspects dans les écrits néotestamentaires.

Nous commencerons par celui dont nous venons d'entendre la description dans les Actes des Apôtres. Il s'agit du plus connu dans l'esprit de tous, dans l'histoire de l'art et dans la liturgie elle-même.

St Luc place le don de l'Esprit à l'intérieur d'une théophanie, c'est-à-dire d'une solennelle révélation divine, qui dans ses symboles renvoie à l'expérience d'Israël au Sinaï (cf. Ex 19). Le fracas, le vent impétueux, le feu qui évoque la foudre, exaltent la transcendance divine. En réalité, c'est le Père qui donne l'Esprit à travers l'intervention du Christ glorifié. Pierre le dit dans son discours: "*Jésus... exalté par la droite de Dieu, a reçu du Père l'Esprit Saint, objet de la promesse, et l'a répandu. C'est là ce que vous voyez et entendez*".

A la Pentecôte - comme l'enseigne le Catéchisme de l'Eglise catholique - l'Esprit Saint est manifesté, donné et communiqué comme Personne divine. En ce jour est pleinement révélée la Trinité Sainte.

Toute la Trinité est en effet concernée par l'irruption de l'Esprit Saint, répandu sur la première communauté et sur l'Eglise de tous les temps comme l'attestation de la réalisation de la Nouvelle Alliance annoncée par les Prophètes (cf. Jr 31, 31-34; Ez 36, 24-27), pour en soutenir le témoignage et comme source d'unité dans la pluralité.

En vertu de l'Esprit Saint les Apôtres annoncent le Ressuscité, et tous les croyants, dans la diversité de leurs langues, donc de leurs cultures et de leur histoire, professent l'unique foi dans le Seigneur, "publiant les merveilles de Dieu" (Ac 2, 11).

Il est significatif de mentionner un commentaire hébraïque de l'Exode. Il se réfère au chapitre 10 de la Genèse dans lequel on dresse une liste des soixante-dix nations qui, pensait-on, constituaient l'humanité dans sa plénitude. Et il les reconduit au Sinaï pour écouter la Parole de Dieu: "*Au Sinaï la voix du Seigneur se divisa en soixante-dix langues, afin que toutes les nations puissent comprendre*" (Exode Rabba' 5, 9). De même, dans la Pentecôte de Luc, la Parole de Dieu, à travers les Apôtres, est adressée à l'humanité pour annoncer à toutes les nations, dans leur diversité, "les grandes œuvres de Dieu" (Ac 2, 11).

Il existe cependant dans le Nouveau Testament un autre récit que nous pourrions appeler la Pentecôte de Jean.

Dans le quatrième Evangile, en effet, l'effusion de l'Esprit Saint est située le soir même de Pâques et est intimement liée à la Résurrection. On lit chez Jean: "*Le soir, ce même jour, le premier de la semaine, et les portes étant closes, là où se trouvaient les disciples, par peur des juifs, Jésus vint et se tint au milieu et il leur dit: "Paix à vous!" Ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. Il leur dit alors de nouveau: "Paix à vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie". Ayant dit cela, il souffla sur eux et leur dit: "Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus"* (Jn 20, 19-23).

Dans ce récit de Jean également resplendit la gloire de la Trinité: du Christ Ressuscité qui se montre dans son corps glorieux, du Père qui est à la source de la mission apostolique et de l'Esprit répandu comme don de paix. Ainsi s'accomplit la promesse faite par le Christ, à l'intérieur de ces mêmes murs, lors des discours d'adieu aux disciples: "*Le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit*" (Jn 14, 26). La présence de l'Esprit dans l'Eglise est destinée à la rémission des péchés, au souvenir et à l'accomplissement de l'Evangile dans la vie, à la réalisation toujours plus profonde de l'unité dans l'amour.

L'acte symbolique de souffler veut évoquer l'acte du Créateur qui, après avoir modelé le corps de l'homme avec de la glaise du sol, "insuffla dans ses narines une haleine de vie" (Gn 2, 7). Le Christ ressuscité communique un autre souffle de vie, "l'Esprit Saint". La rédemption est une nouvelle création, œuvre divine à laquelle l'Eglise est appelée à collaborer à travers le ministère de la réconciliation.

4. L'Apôtre Paul ne nous offre pas un récit direct de l'effusion de l'Esprit, mais il parle de ses fruits avec une telle intensité que l'on pourrait parler d'une Pentecôte de Paul, elle aussi présentée sous le signe de la Trinité.

Selon deux passages parallèles des Epîtres aux Galates et aux Romains, en effet, l'Esprit est le don du Père, qui nous rend fils adoptifs, en nous faisant participer à la vie de la famille divine elle-même. Paul affirme donc: "*Aussi bien n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier: Abba! Père! L'Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu. Enfants, et donc héritiers; héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ*" (Rm 8, 15-17; cf. Gal 4, 6-7).

Avec l'Esprit Saint dans le cœur nous pouvons adresser à Dieu l'appellation familière *Abba'*, que Jésus lui-même utilisait à l'égard de son Père céleste (cf. Mc 14, 36). Comme lui, nous devons marcher selon l'Esprit dans la liberté intérieure profonde: "*... le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi*" (Ga 5, 22).

Le contraste est très fort entre cette énumération des « fruits de l'Esprit Saint » et celle qui détaillait les « œuvres de la chair » : désordres de la conduite, magie, discorde, envie, orgueil... !

Regardons-nous dans le miroir de la Parole de Dieu : la véritable liberté spirituelle ne se trouve pas dans le libertinage ni la satisfaction de ses propres envies, - Salomon déjà le disait ! - mais elle se construit dans une vie où nous nous efforçons, avec la grâce de Dieu, de chercher à accomplir Sa volonté, pour Le glorifier et pour servir notre prochain avec tous les dons que nous avons reçus.

Voilà bien ce que nous pouvons demander pour chacun de nous et plus largement aussi pour les électeurs européens qui, dans les jours à venir, iront voter : l'Europe ne sera viable et ne pourra tenir une place vraiment utile dans le monde que si elle reste solidement ancrée sur de fermes bases spirituelles.